L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 JUIN 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE 5 JUIN 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par N. V. Vinet, constable, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, droits, titres et intérêts dans une maison sociale.

Par W. I. Hodgson, au No 144 rue Carondelet, meubles et effets mobiliers.

Par H. Stern & Co., au No 25, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Faïence ! Faïence !—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

Seconde Grande Vente de Receveur de Meubles fins et ordinaires est fixée à mardi, le 7 juin 1881, commençant à 10 heures du matin, aux Nos 131 et 133 rue de Chartres.
L'attention des acheteurs est spécialement appelée. Pour plus amples informations, voir l'annonce officielle de C. E. Girardey.

Les canaux de M. de Lesseps.

M. de Lesseps entreprend de grosses affaires, des affaires qui épouvanteraient des hommes moins avancés que lui en âge et animés de cette illusion robuste qui est l'apanage de la jeunesse et qui se perpétue souvent dans l'âge mur. Mais M. de Lesseps n'est pas un homme ordinaire, et bien qu'il ait 76 ans révolus, il se montre aussi décidé que s'il n'en avait que quarante. La force de volonté fait le propre de sa nature. C'est cette force qui lui a fait entreprendre et finir le Canal de Suez, qui lui a fait entreprendre le Canal de Panama et qui le pousse à entreprendre le percement de l'Isthme de Corinthe.

A côté des autres, cette entreprise est minime, et c'est pour cela qu'on commence seulement à en parler aujourd'hui; mais elle n'en présente pas moins des difficultés considérables et devant lesquelles le monde avait reculé jusqu'à aujourd'hui, bien que la Grèce fut déjà célèbre à une époque où les autres pays comptaient fort peu dans les annales humaines, et bien que la Grèce eut donné naissance à des hommes illustres dans la politique et dans les arts. On ne parlerait pas même encore de ce Canal de Corinthe, s'il n'eut été précédé par le Canal de Suez, qui est comparativement dans son voisinage, et s'il ne devait pas être exécuté par un homme d'une moins grande notoriété que M. de Lesseps. Cet homme donne de l'illustration à tout ce qu'il entreprend, parcequ'il inspire une confiance sans borne, et parce qu'on a l'assurance que tout ce qu'il commence sera mené à bonne fin. De là, la source vraiment inépuisable des capitaux dont il dispose. Un homme qui a trouvé sans efforts, du premier coup, et avec une seule annonce, un capital de 600 millions de francs pour creuser le Canal de Panama, trouvera, certainement, 100 millions pour percer l'Isthme de Corinthe. Il en trouvera même le double si cela est nécessaire.

C'est ainsi que M. de Lesseps occupe ses loisirs. La pensée de ce dernier travail lui était venue depuis longtemps, et il y a longtemps aussi qu'il l'eut réalisée s'il n'eut été préoccupé d'idées plus vastes et infiniment plus importantes pour le monde. Le canal de Corinthe serait chose fort utile, mais d'une utilité restreinte aux besoins de navigation de la Grèce seulement, la grande navigation, le grand commerce maritime, ne gravitant pas de ce côté. La Grèce aujourd'hui est peu florissante. Sa population, peu nombreuse, est divisée par des factions au point d'en rendre le gouvernement difficile, presque impossible. Ce qui fait des Hellènes un peuple, c'est la haine invétérée qu'ils portent à leurs voisins, les enfants de l'islamisme, et l'envie de leur prendre une partie du faible territoire qui leur reste en Europe. Les Hellènes pensent plutôt à l'annexion de l'Epire et de la Thessalie qu'au percement de l'isthme de Corinthe, et ils sacrifieraient tous les canaux du monde au plaisir d'enlever aux Turcs ces provinces si parfaitement grecques autrefois. Mais cette haine, si naturelle, des Grecs pour les Turcs, ne nous dispense pas de parler du projet de canal dans l'entreprise duquel M. de Lesseps est disposé à s'engager, assure-t-on, comme si sa réputation n'était pas faite, et tout comme si, pour la faire, il avait besoin de scinder la vaste puissance de son action entre l'Orient et l'Occident, entre l'exiguité de la mer Egée et l'immense amplitude de la mer Pacifique.

L'isthme de Corinthe est une langue étroite de terre, d'une largeur de 20 milles environ, qui sépare les eaux de la mer Ionienne de celles de l'Archipel et qui fait une presqu'île de la Morée proprement dite. La Grèce est coupée en deux par le golfe de Patras, golfe formé par les îles de Céphalonie et de Zante, sur le côté Ouest de la Morée, et qui se porte tortueusement à l'Est pour venir se terminer au Sud vers le cap de Corinthe en face du cap d'Argos à une distance d'environ 80 milles d'Athènes.

En cet endroit, la navigation cesse, se trouvant arrêtée dans une impasse, et si elle veut transporter des marchandises à Athènes, il faut qu'elle reprenne la voie tortueuse du Golfe de Patras et qu'elle traverse toutes les eaux qui baignent les Iles Ioniennes; il faut qu'elle double les Caps de Cerigo et de Matée; il faut enfin qu'elle fasse tout entier le tour de la Morée pour arriver au Pyrée ou à Argos, c'est-à-dire à peu près vers son point de départ, moins la largeur de l'isthme à percer qui, comme nous l'avons dit, n'est que de 20 milles. Le percement de cette langue de terre épargnerait donc aux navigateurs des centaines de milles, amélioration d'autant plus appréciable que la Grèce a fort peu de routes de terre, car pour les voies de communication, ce pays est encore à l'état primitif.

On conçoit que l'attention de l'Europe se soit portée de ce côté ou plutôt que cette attention se divise entre l'Isthme de Corinthe et celui de Panama. Si le projet de Panama l'emporte par la grandeur de l'œuvre et l'immensité du bénéfice qu'en retirera le monde navigateur, l'autre l'emporte par l'antiquité et la célébrité de son nom. Il présente aussi des difficultés de travail qui se rapprochent un peu de celles que présente le creusement du Canal de Panama. Il y a des rochers et même beaucoup de rochers entre Corinthe et Argos et, sur plus d'un point, il faudra faire jouer la mine comme on se prépare à la faire jouer sur l'isthme de Darien. Seulement, il y aura moins de débris à emporter, les montagnes étant moins élevées, et les accidents de terrain étant moins redoutables que les obstacles naturels qui se rencontrent sur la ligne de Chagres à Panama. L'exécution des travaux y est aussi comparativement facile sous le rapport de la main d'œuvre. Le climat de Corinthe est très sain et les ouvriers n'auront rien à en redouter; ils y afflueront donc en grand nombre; ils travailleront à bon marché et ce point fort essentiel assure l'exécution de l'entreprise.

Nous ne croyons pas que cette double opération nuise en rien à l'opération principale, celle du percement de l'isthme de Darien. Quelques correspondances, toutes de sources américaines, tendaient à faire croire que l'auteur s'est intimidé chez les promoteurs du canal de Panama, et qu'à présent qu'il faut mettre la main à l'œuvre, on recule devant ce travail gigantesque. On exploite le retour en Europe du principal ingénieur, M. Blanchet, pour répandre l'impression qu'il est lui-même épouvanté de sa tâche, et qu'il semble y renoncer. Mais on sait aujourd'hui que c'est là un faux bruit. Le retour de M. Blanchet en France, n'est qu'un voyage nécessité par une nouvelle combinaison de travaux dont il faut que M. de Lesseps soit instruit dans tous leurs détails, car M. de Lesseps a toute la responsabilité de cette grande affaire. Ces choses-là ne peuvent pas se traiter par correspondance, et M. Blanchet a jugé qu'il était plus court de se rendre auprès du chef que de lui écrire à deux mille lieues de distance.

Ce voyage a été motivé, du reste, par la découverte d'un nouveau tracé qui raccourcirait la ligne d'une douzaine de milles, tout en procurant à la navigation des eaux aussi profondes aux deux extrémités du canal. Cette découverte peut occasionner une suspension de travail sur quelques points du tracé primitif, mais on se tromperait fort, si l'on voulait induire de là qu'un découragement profond a succédé à l'entrain que le projet avait fait naître tout d'abord, et que le grand promoteur de l'entreprise hésite ou qu'il a l'intention d'y renoncer lui-même. Il y persiste au contraire plus que jamais, et bien qu'une inspection plus attentive des lieux ait fait reconnaître une impossibilité quelconque dans la poursuite de l'entreprise, cette inspection a confirmé les premières données et fait même espérer que les travaux n'absorberont pas les sommes qui, d'origine, devaient leur être consacrées.

Quant à la parcimonie qui présida, dit on, aux premiers frais, nous y voyons de fortes garanties pour l'exécution des travaux et le succès final de l'entreprise. Tout cela, au contraire, serait incertain, si l'on débutait par des dépenses folles et mal combinées. On ne perce pas de telles montagnes en un jour; on n'enlève pas de tels rochers à la minute; ensuite, quand la surface est déblayée, on ne fait pas un creusement de trente pieds sur deux cents dans un aussi court espace de temps. Des travaux de cette étendue nécessitent un calcul perpétuel, car on cherche naturellement à les diminuer autant que possible, mais loin d'y voir une timidité de la part des ingénieurs auxquels M. de Lesseps a confié l'exécution de son plan, il faut y voir au contraire cette prudence savante qui garantit et assure le succès.

Visite.—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. E. S. Baker, correspondant spécial du *San Francisco Journal of Commerce*, organe des intérêts commerciaux, financiers, manufacturiers et miniers de la côte du Pacifique. Ce journal, publié en anglais et en espagnol, est d'un large format et contient dans chacun de ses numéros une vaste quantité de matières intéressantes. M. Baker compte rester une huitaine de jours ici dans l'intérêt de son journal que nous recommandons à l'attention de nos financiers et de tous nos hommes d'affaires.

Fête Nationale du 14 Juillet.

Le 14 juillet prochain, la France célèbre le glorieux anniversaire qui rappelle l'affranchissement définitif de la nation, l'ouverture de l'ère moderne et l'union de toutes les forces nationales vers la liberté et le progrès.

Il convient que les Français résidant à l'étranger se joignent à la mère-patrie pour donner à cette occasion un éclatant témoignage de leur attachement aux institutions républicaines, qui font la patrie grande, heureuse et respectée.

La population américaine a puisé dans le gouvernement du peuple par le peuple les éléments d'une prospérité et d'une solidité incomparables. Les émigrants européens, qui affluent tous les ans, par centaines de mille, aux Etats-Unis y trouvent le travail et la liberté, bases solides du développement des individus et des sociétés. A tous ceux qui nous entourent, nous sommes unis par des relations d'amitié et par le lien des affaires. Tous, nous les convions à notre fête. Ils y assisteront avec sympathie, nous en sommes certains.

Afin que le jour du 14 juillet, célébré pour la première fois par la population française de la Louisiane, soit digne de la patrie, de la République et de nos hôtes, tous les Français doivent avoir le cœur et la main ouverts.

Le consul, vicomte Paul d'Abzac, président, et le comité de 30 chargé d'organiser la fête nationale, adressent, en conséquence, un cordial et chaleureux appel à tous les Français de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, ainsi qu'aux sociétés françaises.

Le Consul, Président,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.

Les membres du comité de 30 :

O Bercier,	M Nadal,
F Cios,	M Quentin,
C Champon,	F Randou,
H Damiens,	J Ruel,
P D'Hérété,	E Scheidecker,
A Giraud,	L Simon,
L Grand,	J Soulé,
J B Junqua,	J G Spor,
A Lafond,	G Tujague,
E Lafontaine,	F Toujas,
J Larrieu,	L Vallon,
J Leblanc,	A Wals,
V Marty,	Dr Tonatre,
B Maytie,	Léon Haubtman,

Dr J Morice,

Le chancelier, secrétaire,
FRANCIS NAVONE.

Comités divers pour l'organisation de la fête nationale du 14 Juillet.

Comité d'organisation avec la compagnie du "West End"—MM. J. B. Junqua, A. Wals, J. G. Spor, A. Giraud, F. Cios.

Comité de finance—MM. L. Grand, L. Simon, H. Damiens, J. Soulé, C. Champon, J. G. Spor trésorier.

Comité de publicité—MM. L. Grand, M. Quentin, L. Simon, F. Toujas, E. Lafontaine.

Comité de décoration—MM. le Dr Tonatre, G. Tujague, A. Lafond, J. Larrieu, J. Ruel, F. Randou, Dr Morice.

Comité pour le feu d'artifice—MM. J. B. Junqua, L. Vallon, A. Giraud.

Comité pour la musique—MM. A. Wals, E. Scheidecker, L. Haubtmann, F. Cios.

Comité des souscriptions—MM. L. Vallon, A. Wals, L. Grand, J. G. Spor, V. Marty, C. Champon.

Lesquels sont autorisés à recevoir des souscriptions.

Une liste est en outre déposée au Consulat de France, 92 rue Royale.

Par ordre du Consul, Président,
Le Chancelier-Secrétaire,
FRANCIS NAVONE.

L'Union Française.—On nous prie de rappeler aux membres de l'Union Française que l'assemblée générale a lieu aujourd'hui, à 5 heures. Les présidents des sociétés françaises sont invités à participer à la réunion. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée plus loin.

Fort Espagnol.—Le concert de ce soir est annoncé comme devant être magnifique. Non seulement le programme est bien composé, mais encore l'exécution en sera parfaite. Tous les membres qui en font partie sont artistes, entre autres M. D'Aquin, dont le talent comme flûtiste a été si fort admiré partout où son instrument s'est fait entendre. Le Prof. Wenfenbach, comme tambour, est aussi fort remarquable.

Un lot capital de $100,000.
Grands lots $50,000, $20,000.
Deux lots de $10,000.
Quatre lots de $5000.
Vingt lots de $1000.
Cinquante lots de $500.
Cent lots de $300.
Deux cents lots de $200.
Dix mille lots de $10.
Tirage mardi, 14 juin.

M. de H... écrit une lettre sur la table d'un café et voulant qu'elle soit portée immédiatement, demande le chasseur.

Le garçon lui envoie un individu de mauvaise mine et des plus mal vêtus que l'on puisse voir.

—Qu'est-ce que c'est que cela.... s'écria M. de H...

Je vous demande un chasseur et vous m'envoyez un braconnier.

LAVAGE DES RIGOLES.

Nous voyons par le rapport de MM. Ed. Fenner, T. G. Woodward et Thos. J. Elder, du comité chargé de la distribution des eaux pour le lavage des rigoles, que le grand tuyau de la levée, qui doit être servi par la pompe de la rue Toulouse, est déjà placé sur toute la ligne, de la rue Julie aux Champs-Elysées.

La pompe pourrait fournir de l'eau à une ligne beaucoup plus longue, mais dans l'absence de fonds le comité a été forcé de s'arrêter à la dite Avenue. Le comité ne peut baser ses dépenses sur le bon vouloir ou les promesses de ceux sur lesquels on comptait pour obtenir les moyens nécessaires à l'exécution du plan.

La construction du batardeau, à travers le canal Poydras, à sa jonction avec le canal Galvez, progresse d'une manière continue. Avant la fin du mois le comité espère être assez avancé dans son travail pour en faire comprendre le bénéfice aux habitants.

Saison prochaine de l'Opéra.

La dépêche suivante a été reçue ici hier soir:

New York, 4 juin.—J'ai engagé Gerster pour la Nouvelle-Orléans. Faites-moi savoir par le télégraphe si je puis avoir l'Opéra, et veuillez donner avis à tous les journaux.

MAX STRAKOSCH.

L'ambition bien connue de Strakosh est de plaire au public de la Nlle-Orléans dont il estime à un haut degré le goût artistique. On nous écrivait, il y a quelque temps, qu'il était décidé à nous présenter, pour l'hiver prochain, une troupe supérieure à toutes celles que nous avons eues depuis plusieurs années, et nous voyons, par la dépêche ci-dessus, que Strakosh n'a pas renoncé à son projet et qu'il se charge tout seul de le mettre à exécution. Tant mieux ! car nous lui reconnaissons une double capacité de maestro et d'homme d'affaires tout à la fois. Strakosh étant seul est plus sûr de réussir que s'il avait deux ou trois associés. Nous espérons donc que la saison d'opéra qu'il nous promet ne nous manquera pas, et que la préférence sera donnée au théâtre de la rue Bourbon.

Payement des taxes arriérées.—Le juge Tissot vient de rendre un jugement favorable aux contribuables délinquants pour le payment des taxes antérieures au 1er janvier 1879. D'après ce jugement, les scrips seront recevables pour les frais et l'intérêt comme pour les taxes elles-mêmes.

Un concert en perspective.—Mme Blach, dont le talent comme cantatrice n'a pas besoin de nos éloges, doit donner, dimanche, 19 juin, à la salle Grunewald, un grand concert matinée. Outre la bénéficiaire dont la belle voix et la méthode accomplie sont appréciées depuis longtemps, on entendra Mme Marguerite Elie Samuel, pianiste de première force, M. et Mme d'Aquin, Mme Dessommes, Mme Schwartz, et autres amateurs distingués. Nous reviendrons sur ce projet de solennité musicale, et nous publierons le programme adopté.

Un concert sur les bords du lac.—Nous voulons parler du concert que doivent donner ce soir MM. D'Aquin et Wenfenbach au Fort Espagnol, qui est devenu le rendez-vous de toute la fashion de la Nlle-Orléans. Le Fort Espagnol a deux choses incomparables: le pittoresque de son site et la supériorité de ses concerts. Un artiste qui joue de la flûte comme M. D'Aquin, et un autre artiste qui joue de quatorze tambours comme M. Wenfenbach! On peut-il aller pour trouver mieux !

Plus d'un demi million de dollars
Plus d'un demi million de dollars
Distribués.
Distribués.
Tous les lots payés en plein.
Tous les lots payés en plein.
Grand tirage extra.
Grand tirage extra.
Mardi, 14 juin,
11 heures a. m.

Musique.—Nous avons reçu de M. P. Werlein, 135 Canal, un exemplaire de "La Lettre d'Amour," fantaisie par M. E. Mack, ainsi qu'un exemplaire de "Bringing Pretty Blossoms to strew on mother's grave," chant et chœur, musique et paroles par Thos. P. Westendorf. Nous le prions d'agréer nos remerciements.

Musique nouvelle.—Avec cet empressement qui nous fait apprécier encore plus sa courtoisie, M. J. W. H. Eckert, de la maison L. Grunewald, nous transmet un exemplaire des dernières compositions musicales publiées et en vente à son magasin, 127 rue du Canal. Ces compositions, au nombre de quatre, sont d'auteurs fort connus et ne tarderont pas à gagner la faveur des musiciens; elles portent les titres suivants: "Bye and Bye you will forget me," "Are you going this evening?" "La lettre d'amour" et "Message of love." Ces deux dernières compositions sont d'entraînantes fantaisies-polkas qui, sous les doigts d'un habile exécutant, feront pirouetter ceux que la danse d'ordinaire laisse indifférents.

La grande ligne mère.—C'est par la route du Pan Handle and Pennsylvania que presque tous les voyageurs se rendent maintenant dans les villes du Nord et de l'Est. Elle se relie aux lignes qui conduisent à Cap May, Sea Girt, Atlantic City, Long Branch, et à toutes les délicieuses villes d'eau éparpillées sur les côtes du New Jersey et de Staten Island.

Nous avons souvent fait valoir les avantages du Pan Handle and Pennsylvania: le chemin est à double et triple voie et pavé de manière qu'il ne s'en élève aucune poussière. Quoique les convois y circulent avec une extrême rapidité, le chemin est si bien construit et les employés exercent une vigilance si soutenue que l'on n'y signale jamais d'accidents. Toutes les stations sont reliées par le télégraphe, et la position exacte de chaque train est connue à chaque instant du jour et de la nuit.

Ce n'est qu'à Columbus, et à l'heure du déjeuner, que les voyageurs changent de wagon. Les buffets tout le long de la route sont parfaitement garnis. A Cincinnati et à Columbus (Ohio) il est toujours facile de se procurer des places dans les sleepers.

Quant au pays que traverse la route, nous en avons souvent parlé; il n'en est pas de plus pittoresque et de plus admirable sous tous les rapports. Du haut des Alleghany, à Cresson Springs, le coup d'œil est incomparable. Cresson Springs, que nous venons de nommer est à une petite distance de Philadelphie, de Baltimore et de New-York, et à quelques milles seulement d'Altona, ville renommée pour sa cuisine.

Par la route de Pan Handle on arrive à New-York à 6 h. 35 m. du matin. L'agent-général de la Compagnie à Cincinnati est M. C. C. Cobb; à Louisville, le Col. Sidney B. Jones; et à la Nlle-Orléans, M. W. M. Wallington, dont tout le monde a pu apprécier l'obligeance et l'affabilité.

— Fin terrible d'un joueur !

Un fils d'Albion était attablé en nombreuse compagnie, la nuit dernière, dans un des cabinets de Voisin. Après dîner, il étale deux cent mille francs en or et en billets, et taille une banque de baccarat.

Il perd avec une persistance remarquable.

—Aoh ! je savais!.... c'est mon porte-cigares qui me donnait la déveine.

Et l'étui soupçonné passe par la fenêtre.

L'Anglais continue la taille; il perd.

—Aoh ! je savais, c'était mon montre qui était la cause de ma malheur.

Et la montre et la chaîne suivent le chemin de l'étui à cigares.

La déveine persiste ; à chaque chose par la fenêtre.

Les pontes, qui connaissent ces excentricités, le laissent faire.

Peu à peu il ôte sa redingote, sa cravate, sa chemise; enfin, quand tout son argent est perdu, il se trouve nu comme un ver.

—Aoh ! je savais ! c'était moâ qui portais la guigne à moâ.

Et il se jette par la fenêtre !

Un pochard s'arrête devant une fontaine.

—Ah ! ce Wallace ! bon ug tout de même.

Il peut se vanter d'avoir eu une idée qui ne me serait jamais venue à moi... même en été.

Une soirée musicale a eu lieu avant-hier chez celui qu'on nomme le "dernier des wagnériens," Jules de Brayer.

Etre wagnérien et s'appeler Brayer... Ce rêve....

Nouvelles Télégraphiques.

Chronique de Paris.

Paris, 1er juin—Le nouveau livre de Victor Hugo les "Quatre vents de l'esprit" a paru aujourd'hui

On dit que Mlle Sarah Bernhardt dirigera avec l'aide de M. Pierre Petit une tente de photographe lors d'une fête de charité qui sera donnée prochainement au jardin des Tuileries.

Bourse de Paris.

Paris, 30 mai—La rente françaises trois pour cent a fait 86 fr. 12 et 86 50.

La situation du ministère.

Rome, 1er juin—Le journal "l'Italie" dit: "Les divergences d'opinion qui existaient entre M. Magliani, ministre des finances, et le général Ferrero, ministre de la guerre, ont disparu; il a été résolu d'augmenter de 12 millions de francs, par an, le budget de la guerre."

M. de Bismarck indisposé.

Londres, 1er juin—Une dépêche adressée de Berlin dit: "Une note communiquée à la presse annonce que par suite d'une vieille affection chronique, M. de Bismarck est obligé de tenir le lit."

La santé de la princesse Stéphanie.

Prague, 1er juin.—L'empereur a écrit au président du conseil municipal de Prague une lettre autographe relative à la prochaine arrivée à Prague du prince Rodolphe et de la princesse Stéphanie. L'empereur demande que l'entrée des deux époux ait lieu sans qu'il soit fait aucune réception ni cérémonie officielle, et cela à cause du fâcheux état de santé de la princesse Stéphanie.

Paris, 31 mai—Le conseil de guerre de Béja a condamné à mort les Arabes qui avaient assassiné, samedi matin, le correspondant du "Télégraphe", M. Léon Séguin. L'expédition a eu lieu le lendemain. Les assassins ont été fusillés.

Cette affaire est regardée comme une preuve de la grande surexcitation qui règne encore parmi les populations tunisiennes et qui retardera sans doute la pacification jusqu'à l'écrasement complet des Kroumirs et des Arabes de la région de Mateur.

La ballade d'un huissier.—Etre huissier et se trouver sans chemise, à une heure et demie du matin, dans un baquet, au milieu d'un lac que ne ride aucun souffle de vent, quel drame ! C'est celui qui s'est passé, la nuit d'avant-hier, sur le lac de Saint-Mandé.

Me X...., huissier à Paris, demeurant dans une petite maison, dont il est propriétaire, à Saint-Mandé, retournait nuitamment chez lui, dans son tilbury, lorsque deux hommes se dressèrent devant la voiture. Ils étaient masqués, comme dans tout bon mélodrame. "Huissier, dit l'un d'une voix sévère, il faut descendre et se déshabiller."

Me X ... voulut demander grâce, mais la vue d'un revolver lui fit rentrer ses supplications dans la gorge. Il se laissa retirer tous ses habits, y compris sa chemise, et, la bouche serrée par un bâillon, au bout de deux minutes, son corps grassouillet apparaissait au clair de lune.

"Huissier, dit alors celui qui avait parlé d'abord, tu retrouveras, demain, chez toi, tes habits et ta voiture. Nous ne sommes pas des voleurs, mais des vengeurs, et nous te punissons !.... Huissier, viens par ici." Ce disant, ils l'emmenèrent plus mort que vif au bord du lac, le forcèrent à monter dans un baquet, qu'ils traînèrent au milieu de la pièce d'eau, puis regagnèrent le bord et disparurent.—Quelle position pour un huissier qui a du ventre, des mœurs sérieuses et une bonne réputation !

Il était là, seul, sous le regard de la lune, au milieu de la nappe miroitante que les bonds des poissons zébraient de temps en temps d'éclaboussures d'argent. Sous les larges feuilles des nénuphars, aplaties à la surface de l'eau, il y avait des grenouilles qui coassaient, et ces coassements semblaient dire: "Huissier, tu as l'air bête, et tes collègues riront bien demain !"

Au bout d'un quart d'heure de cette position effroyable, le grave officier ministériel voyait déjà des fantômes blancs, des manières de rois des aulnes dans les frissonnements des roseaux. Il y avait, surtout, sous les branches pleurantes d'un grand saule, une haute forme vague qui avait l'air particulièrement remuant.

Tout à coup, les grenouilles se turent, les poissons cessèrent de se jouer sous l'eau et la forme vague sembla s'avancer vers lui, comme pour le faire couler à fond.

C'était trop; le malheureux s'évanouit. Il ne revint à lui qu'une demi-heure après, grâce à des paysans qui passaient et qui vinrent à son aide.

Il rentra alors chez lui. Son cheval et sa voiture étaient attachés à sa porte, avec ses habits.

Il n'avait donc pas eu affaire à des voleurs, mais à des mystificateurs.

Mais lesquels ? On le saura probablement, car la police les recherche activement, et ils verront, alors, ce qu'il en coûte de faire jouer à un huissier de 45 ans, le rôle de héros de ballade.

Chemises Françaises et articles variés.—A nos élégants amateurs de linge irréprochable et de la coupe la plus gracieuse, nous recommandons la maison de M. B. Sembre, coin Royale et St Louis. M. Sembre vient de recevoir directement de Paris, et des meilleures fabriques, un assortiment complet de chemises d'un goût exquis, depuis la chemise de toile la plus fine, jusqu'à la chemise de percale et de couleur.

Son stock de linge de dessous est complet. On y remarque surtout des caleçons français en toile, article tout à fait supérieur, et une variété de cravattes d'été, cols, chaussettes, foulards de Lyon, ombrelles, etc.

De plus, des costumes de bains de toutes grandeurs et tout ce que la parfumerie de Paris produit de plus séduisant.

Voitures d'enfants, poupées françaises, et surtout des bébés incassables.

M. Sembre fait un appel à nos élégants et à nos élégantes pour ses nombreux articles de lingerie et de variétés et aux mamans, pour les jouets d'enfants qu'il vient de recevoir.

Musique.—Le Fort Espagnol s'est toujours distingué par ses concerts et tout le monde reconnait qu'ils sont tout à fait supérieurs. Il paraît que celui de ce soir doit surpasser tous les autres. Aussi beaucoup de gens se font-ils de ce concert une fête d'avance. Il y aura certainement foule pour entendre la flûte de M. D'Aquin et les tambours de M. Wenfenbach. On n'est pas plus artiste que ces deux musiciens qui charment toutes les oreilles.

Marié, le 1er juin 1881, à l'Eglise Ste-Marie (Archevêché,) par le Rév. Père LeConte, EDWARD ALLARD DUPLANTIER à MLLE ALICE CROZET, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

DUBOIS-HAGUE—Marié, le 21 mai 1881, à l'Eglise St-Augustin, Brooklyn, New-York, par le Rév. Père C. M. McCarthy, M. HENRI PÈNE DUBOIS à MLLE LAURE HAGUE.

Décédé hier, à midi et demi, ANTOINE MADRON, à l'âge de trente-et-un ans, né à la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que la Société des Fils de la Louisiane, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence Grande Route St Jean, entre Esplanade et Gentilly, (en face du Fair Grounds, où le corps est exposé.

De la part de son père Joseph Madron.

Décédée hier soir, à 3 heures et demie, à l'âge de 15 1/2 mois, ELLA MARIE PHILOMÈNE ALLAIN, fille de L. J. Allain et d'Elodie Leblanc. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures, de la résidence No 26 rue Urquhart.

A la mémoire de Mme A. Durand....

Vous n'êtes plus.... Pauvre Lise ! votre âme pure et belle s'est envolée vers les cieux ! Vous si bonne, si charitable, dont le noble cœur ne pouvait voir souffrir personne sans lui porter secours !.. La première à marcher dans une épidémie, soignant le noir aussi bien que le blanc, infatigable pour tous, et à toute heure de la nuit ! Et il faut que vous nous soyez enlevée !.... Ah ! si votre perte est grande pour votre famille elle n'en est pas moins grande pour la société !.... Amie dévouée, au cœur d'or, vous laissez à vos enfants le doux souvenir de vos vertus !....

Allez au ciel recevoir votre couronne !.... Reposez en paix pour nous !.... Il ne nous reste plus qu'à nous résigner à la volonté de Dieu !....

UNE AMIE.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 2 heures, en français et en anglais.
5avril—7P

Chemises Françaises
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale.
Reçu par le steamer CLAPEYRON un choix complet de
CHEMISES PARISIENNES,
tout taille, devant taille avec et sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.
CHEMISES percale couleur, haute nouveauté.
CALEÇONS français toile, article supérieur.
LINGE DE DESSOUS.
Cravattes d'Eté, soie et grenadine, Cols, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards de Lyon, Ombrelles, En-Tout-Cas. Bains de mer.
COSTUMES DE BAINS
Pour Dames et Fillettes, toutes les tailles.
EVENTAILS EN TOUS GENRES,
PARFUMERIE IMPORTÉE.
Grande spécialité de Voitures pour enfants.
FRAICHEMENT DÉBALLÉ
Un joli assortiment de POUPÉES françaises et BÉBÉS incassables
HAMACS MEXICAINS
Et bien d'autres articles trop long à énumérer. Toutes ces marchandises importées de première main seront vendues à prix extrêmement modérés.
5juin—1m—Dim.Mar.Jeu.

Douzième Festival Annuel
—DU—
4 JUILLET.
Grande Exhibition Pyrotechnique
FESTIVAL et BAL à prix donné par
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane.
—AUX—
FAIR GROUNDS,
LUNDI, 4 juillet 1881.
—Liste des prix.—
1. Belle montre en or à remontoir pour homme. 2. Service à thé et plateau en argent. 3. Boîte à bijoux en argent. 4. Bague en diamant solitaire. 5. Collier en or. 6. Panier à gâteaux en argent. 7. Service à thé Chinois d'ornement. 8. Service à crème en argent. 9. Belle montre en or à remontoir pour dame. 10. Pot à eau en argent sur anse. 11. Chaîne de montre en or massif pour homme. 12. Huilier en argent. 13. Beurrier en argent. 14. Montre à clef en or pour dame. 15. Salière et poivrier en argent. 16. Grande boîte de bijoux en argent. 17. Pot à eau en argent. 18. Joli service à thé en porcelaine—44 pièces à bordure décorée. 19. Jeu de flacons à eau de Cologne. 20. Vase à fruits en argent. 21. Vase à fruits en argent. 22. Porte-bijoux en argent. 23. Six chemises évaluées à $20 faites sur commande par J. C. Smith, 28 rue St Charles.
Le plus grand feu d'artifice qui se sera jamais vu ici.
Les dames seront admises sur invitation seulement. On peut se procurer des invitations en s'adressant à tout membre de l'Association ou par la boîte de la poste 1786. Les prix sont exposés chez M. L. Nevra, 129 du Canal. Billets 50 cents.
5 juin—1m—DMerV

AVIS.
Le Grand Concert et Tirage
DE LA
Loterie de l'Etat de la Louisiane
AURA LIEU
MARDI, 14 JUIN,
—AU—
Grand Opera House,
Sous la direction des
Généraux G. T. BEAUREGARD
ET
J. A. EARLY.
Le Tirage commencera à 11 heures.
Les portes seront ouvertes à 10:30 a. m.
GROS LOT
$100,000
Billet Seulement $10.
Le Cercle d'Orchestre sera réservé aux dames. Les billets ou parties de billets donnent le droit d'entrée au porteur.
5 juin—5,7,9,12 PP.

B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
VINS ROUGES
ET VINS FINS, UNE
SPÉCIALITÉ.
Assortiment complet des meilleures marques de Vins Rouges Médoc et de Sauternes. Livraison de barriques ou de caisses en lots, directement des United States Bonded Warehouse, ayant toujours en magasin de 10,000 à 12,000 Bouteilles des diverses marques de Vins Rouges et Blancs à bouteiller par le temps. Je suis parfaitement en mesure de garantir une
ENTIÈRE SATISFACTION.
Le patronage des familles est sollicité. Les livraisons se feront en quantités désirées d'une douzaine de bouteilles à davantage, par dame-jeanne, etc.
Des hommes entendus dans la mise en bouteille du vin sont envoyés à domicile quand on achète une barrique et qu'on désire que le travail se fasse chez soi.
VINS DE LA CALIFORNIE,
de toutes les qualités en gros et au détail. Je reçois mon stock par wagons pleins de chemin de fer directement de San Francisco, et n'offre aucun vin qui ne s'est suffisamment bonifié pour donner pleine satisfaction.
AUSSI :

Champagnes,	Sherries,
Ales,	Cognacs,
Whiskies,	Vermouth,
Cordiaux,	Vins de Bourgogne,
Madères,	Porters,
Rhums,	Bitters,
Muscat,	Huiles d'Olives,
Vins d'Espagne,	Porto,
Bières,	Gins,
Absinthe,	Kirsch,

Fois de France, etc., etc.
PRIX RÉDUITS.
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
5 juin—

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI.
67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
En débarquement du navire Italien DOMENICO LANATA, de Gênes.
300 caisses Vermouth de Torino, Martini Rossini & Co.
... caisses Macaroni Vermicelli et Pâtés assorties.
200 1/2 caisses Macaroni Vermicelli.
150 caisses Macaroni Vermicelli en paquets d'une livre.
10 bx 1/2 Conserves de Tomates.
25 barils Olives Vertes.
25 caisses Huile d'Olive Vierge.
A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
5 juin—3t

On demande
UNE FEMME BLANCHE pour faire la cuisine et le ménage pour deux personnes. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 205, Rue Carondelet, près Terpsichore.
5juin—1f

Avis aux bouchers.
A Louer.—Plusieurs tables au marché "Bazar" pour débiter de la viande. S'adresser à
A. FRECHOU
Collecteur du dit marché.
4 juin—

LA
GRANDE VENTE
—DE LA—
SAISON
CHEZ
DANZIGER
131—Rue du Canal—131
Cette vente vous permettra durant le mois de JUIN d'acheter les meilleurs Articles de Saison à des prix excessivement réduits.
Nous en énumérerons seulement quelques uns:
5 caisses Batiste Imprimée à 5 cts,
6 do do do à 6 cts valant 10 cts.
3 do do do qualité supérieure, à 15, 20 et 25 cts,
4 do do do à 12 1/2 valant 25 c.
UN BARGAIN.
5 do Jaconats Imprimés avec et sans bordure, à 9 et 10 cts, valant 12 1/2 et 15 cts.
2 caisses Zéphyr, jolies nuances, article très léger, à seulement 15 cts.
1 caisse Popelinette d'été, à 5 cts. valant 10 cts.
Tous nos Buntings à jour, de 25 et 30 cts, sont réduits à 15 cts.
Toutes les Hautes Nouveautés de Saison,
Telles que: Khyber Cloth, Nun's Veiling Bagnes, unies et fantaisies, ont subi une grande réduction.
Département de blanc.
Linon de l'Inde, l'article le plus désirable de la saison, à 15, 20, 25 cts et au-dessus
Batiste blanc, pour robes, à 12 1/2, 15, 20, 25 cts et au-dessus.
Un grand assortiment de Nansou de l'Inde.
Bishop Lawn, Linon d'Aca, Linon de Syrie et Linon Perse.
20 caisses de Linge de Ménage.
Toile blanche, Toile à draps.
Toile à taie d'oreiller, Toile à caleçon,
Toile à chemises, Damas $1 pour Nappes, Essuie mains et Serviettes le plus bel assortiment en ville. Le tout doit être vendu à un bon marché surprenant.
Département de deuil.
Buntings à jour à 15 cts, valant 25 cts.
Buntings unis et à jour à 20 et 25 cts.
Grenadines brochées noires à 65 et 75 cts, le plus bel assortiment de belles grenadines noires brochées rayées et à carreaux qu'il y ait en ville, le tout a été réduit.
Tamise noire à 40, 50 et 60 cts.
Cachemirette noire à 15 cts.
Un grand assortiment de Cachemirs noirs—Bombasine—Crêpe anglais, Etc, etc, etc.
Un grand assortiment de Dentelles, fantaisie ruban, Cols et Manchettes, Rubans, Parfumerie, Gants de $1, à jour et uni, Gants de Peau, Mitaines filets, pour dames et fillettes, Eventails, Franges, Garnitures de toutes sortes, etc., etc.
Robes et confections pour Dames et Enfants.
Robes batiste imprimées, bien faites, à seulement $3 00.
Robes batiste, robes jaconats et robes laine d'été à $4, $5 et $6.
Ulsters toile pour voyage, à $1 25, $1 50, $1 75, $2 et au-dessus.
Grand assortiment de lingerie pour dames et enfants.
Chemises pour dames à 20 cts jusqu'aux plus belles chemises bien garnies de dentelles et broderies.
Jupons avec plis à 25 cts.
1500 autres jupons à des prix excessivement avantageux.
Lingerie d'enfants en grande variété.
Peignoirs à 35 cts,
Peignoirs garnis à 45 cts.
Robes de baptême à $1 35,
Gabrielles blanches, Caleçons, Robes blanches et autres articles de confection à des prix attrayants.
DANZIGER,
131 CANAL.

500 Rouleaux de nattes très réduits.

ENTREPOT DE TAPIS,
17.....RUE DE CHARTRES.....17
1500 Rouleaux de
NATTES
DE CHINE.
Tous les genres les plus nouveaux et assortis.
Le plus grand stock au Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE
A. Brousseau's Son.
Les prix conviendront à tous.
3 avril—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 2 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
6 avril—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi 4 juin 1881.

OUVERT LES DIMANCHES DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Bragna Vincenzo	Mosbain Nicolas
D'Azaro Giovanni	Perotti Carlo
Dayraux Isidore (ancien Hostetre)	Petit Xavier
Lomnais Onofrio	Pasquenet Etienne
Lefevre Antonino	Rosie Guillerme
Ledence Gaetano	Rouden Hugo Baron
Gardères E	Saturno Salvatore
Michel Luller	Terrer Gabriel
	Tomotel Jean

LISTE DES DAMES.

Canton Marie Mme Vve
Segot Marie Mme
Wild Eva Mme Vve
Valentin Goche Mme

W. L. McMILLEN,
Maître de Poste.

LES VOYAGEUSES ET LES EXCURSIONNISTES.
Trouveront un incomparable assortiment de
ULSTERS,
EN MOHAIR ET EN TOILE.
Robes de voyage, Jupes, Gants, Bas, Voiles, Eventails, Ombrelles japonaises et françaises, Parasols et Parapluies, etc., etc., chez
E. H. Adams & Bro's
ULSTERS TOILE à $1.25 et au-dessus.
JUPES (STUFF SKIRTS) à 50 cts et au-dessus.
594 et 596, rue Magazine, de et le magasin au-dessus de St-Andrew.
29 mai—2 Dim.

L'UNION FRANÇAISE.

Messieurs les sociétaires sont prévenus que l'assemblée générale semestrielle aura lieu DIMANCHE, 5 du courant, au siège de la Société, No 9 rue St. Louis. La séance sera ouverte à 5 heures P. M. précises.

Des communications intéressant vivement la société seront faites à l'assemblée. Messieurs les membres sont instamment priés d'être ponctuels.

MM. les présidents honoraires de l'Union et MM. les présidents des sociétés françaises, sont cordialement invités à participer à la réunion.

Pour la direction,
H. BILLARD, Secrétaire. F. TUJAGUE, Président.
2 juin—3t

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1—St. Bernard, 2 juin 1881.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont notifiés que l'Assemblée Mensuelle et Trimestrielle aura lieu LUNDI, 6 juin, à 7 1/2 heures P. M. Règlement d'arrérages.

La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de:
J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. SECONDE, Secrétaire. 3 juin—3t

Aux commissaires de la Place d'armes ou Place Congo.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux Commissaires de la Place d'Armes, autrefois Place Congo, qu'il sollicite le poste de gardien de la dite Place. Il s'engage, s'il est désigné, à justifier par sa vigilance et son exactitude la préférence qui lui sera été accordée. Mutilé pendant la dernière guerre et ne pouvant en conséquence se livrer à toute espèce d'occupation, il appelle sur sa candidature la bienveillante attention de MM les Commissaires.

CAPT. MICHEL GEORGE.
2 juin—4f

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 20 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo P. Denhon, courtier de navires, 44 Kilby St, Boston, Mass, la moitié du billet No 4,941, tirage à numéro simple, classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de la New England Agency, No 283 rue Washington, Boston, Mass, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT. Agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
4 juin—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 16 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Matthew Gilson, Brooklyn, N. Y. et D. E. Wenzelle, No 809 North 9th St. Philadelphia, Pa, la moitié chacun du billet No 38416, tirage à numéro simple, classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi le 10 mai 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, N. O., par l'entremise de J. B. Beaty, Brooklyn, N. Y., et M. A. Dauphin 212 Broadway New York, et que les montants leur en ont été promptement payés par un chèque sur la N. Orleans National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT. agent.
Résidence: Southern Express Co., Nlle-Orléans, La.
4 juin—2f pp.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans. 21 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Fred Schroeder, No 836 rue Michigan et A. D. Riffe, No 225, Avenue Boyer, Toledo, Ohio, la moitié chacun du billet No 31414, tirage à numéro simple, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 10 mai 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de l'Agent, à Toledo, Ohio, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
4 juin—2f PP

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans 17 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Wm. R. Brewer, Baltimore, Md., par l'entremise du National Marine Bank de Baltimore, le billet No 24,887, tirage à numéro simple, Classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: JNO. M. MAY.
Résidence: Caissier du State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
4 juin—2fPP

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans, 20 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de J. J. Morgan, New York, le billet No 4166, tirage à numéro simple, Classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, par l'intermédiaire de l'agent de New Haven, Ct., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT. Agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
4 juin—2fPP

A vendre.

UNE MACHINE A VAPEUR DE SKINNER (Skinner Engine), de la force de 15 chevaux, un élévateur à coton, Hollingsworth, (water elevator) 4 sur 20; un Farquhar Thrasher No 2, le tout en parfait état. Pour plus amples informations, s'adresser à

H. C. COLOMB,
Convent P. O., ou au No 124, 4ème rue Commune.
4 juin—6t

Avis.

LES créanciers de l'ancienne Citizens Savings Bank sont notifiés qu'un dividende a été déclaré et qui est payable sur présentation de leurs titres aux soussignés, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, au No 3 1/2 rue Carondelet.

THOS. HASAM, Jr.,
P. H. LEGENDRE.
1er juin—7t

Ecole de Garde-Malades.

LE Conseil des Administrateurs de l'Hôpital de Charité a, par une résolution votée à un de ses derniers meetings, décrété la fondation d'une Ecole de Garde-Malades. Les femmes qui désirent recevoir une instruction complète, et obtenir un diplôme régulier à la fin de leurs études, devront s'adresser à mon bureau de 9 à 11 heures du matin.

Dr JOHN H. PIKE,
Secrétaire et Trésorier,
Hôpital de Charité.
1er juin—1m

Avis.

SI les deux dames qui vendaient des billets pour un Concert musical et littéraire qui devait avoir lieu le 20 avril au Y. M. C. Association Hall, rue du Camp, et qui, remis, doit avoir lieu à Grunewald Hall, le 14, envoient leurs noms et leur adresse à Post Office Box 2290, elles en apprendront quelque chose. Dans le cas contraire, les noms qu'elles ont donnés à M. Grunewald seront publiés.

21 mai—

Commission Franco-Américaine.
W. H. BECK, Avocat.
Mémoriaux Préparés et Réclamations Poursuivies devant la dite Commission.

Les Réclamants sont priés de se rendre ou s'adresser au bureau du No 2, rue Carondelet, office 11, Nouvelle-Orléans, où sont les papiers et documents originaux provenant de feu M. Auguste Bore.

Bureau à Washington, D. C., 1424, New York Avenue.
25 mai—15t

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 JUIN—CLASSE No 132.

Tirage de 4 heures P. M.

11	67	21	52	75	64	16	30	76	45	33	72	46	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 4 juin 1881—4 heures P. M.

ABAM GUFFER
LOUIS N. PYLIS,
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

AVANT
de faire un achat on aime à savoir où on le fera avantageusement et c'est bien avec raison, car peu de maisons savent s'attirer l'entier patronage des chalands; ceci explique la popularité de certains établissements et la préférence qu'on leur accorde. Il ne suffit pas seulement de faire de grandes promesses, dans les annonces, mais il faut encore justifier ces promesses c'est ce que fait avec avantage notre grand magasin coin Canal et Baronne et ce qui fait que
DE
plus en plus le public s'y porte et continue à s'y porter depuis des années, rien ne sera négligé pour faire augmenter, si c'est possible, la vogue du rendez-vous de tout le monde; là tout est de première qualité et les prix toujours satisfaisants. Pas de surprise pour personne; pas un prix pour l'un et un autre prix pour l'autre, mais un prix fixe! c'est le seul genre de vente où l'acheteur est vraiment protégé.
PARTIR
sans emporter tout ce qu'il vous faut en fait de provisions de bouche, cela se comprend, on en trouve partout, mais ne pas vous munir d'un bon lot de souliers, cela se comprend moins, car il n'y a pas de doute que vous ne trouverez pas avantage à vous chausser dans les villes de bains, surtout quand vous avez ici la maison par excellence pour être admirablement chaussé à peu de frais.
POUR
les enfants il est presqu'impossible de rien trouver de convenable, en dehors d'une maison qui écoule beaucoup de souliers, parce que cet article se détériorant très vite, ne peut être gardé frais longtemps, à ce titre notre maison Canal et Baronne ne laisse rien moisir et tout s'y vend à mesure que ça arrive, donc: du frais, du frais et toujours du frais, ce qui est un avantage dont profitent les nombreux clients de l'établissement.
LA
chaussure la plus fine a été introduite ici par le propriétaire de la maison dont nous nous occupons ici, et chaque saison voit s'améliorer et les coupes et les genres et les qualités; à force de travail il est arrivé à livrer la perfection même à des prix presqu'aussi bas qu'on demandait jadis pour un article inférieur; aussi les dames les plus difficiles à chausser y ont-elles trouvé chaussures à leurs pieds et plus ça va et plus on y va, parce que plus ça va et plus la vogue augmente, parce que dès que l'on donne son pied à chausser, on dit: "ça va!" et tout satisfait l'on paie et l'on part pour la
CAMPAGNE
tout heureux d'avoir les pieds à l'aise.
Les familles qui ont l'intention de quitter la ville ne pourront rien faire de mieux, avant de boucler leurs malles, de faire bonne provision de chaussures car là-bas il n'y a pas la variété que vous trouverez ici, et les prix sont loin d'y être doux, donc faites votre liste et
ALLEZ
faire votre provision de Souliers
A
L'ETOILE ROUGE

LE GRAND
MAGASIN
Populaire
—DU—
"One Price Clothing"
COIN DES RUES
Ste-Anne et Vieille-Levée,
Est résolu à plaire à tout le monde, et, pour cela, il a fait des efforts extraordinaires pour se procurer un
ASSORTIMENT IMMENSE
—DE—
Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants
A DES PRIX
EXCESSIVEMENT MODIQUES.
Costumes de cassimire pour enfants..$1 75 à 4 50
" Garçons.. 2 25 à 6 00
" Jeunes gens.. 3 00 à 8 00
" Hommes..5 00 à 10 50
Paletots alpaca gros grain pour hommes........ 2 50 à 5 50
Paletots alpaca uni........ 1 50 à 4 00
—AUSSI UN—
Vente (job lot) de 500 costumes cassimire laine pour hommes, tous dessins à $6 00
Costumes de Première Communion
CONSISTANT DE:
Un paletot d'alpaca
Un pantalon blanc
Un gilet de dessous blanc et une cravate. } à $3 et au dessus
POUR AUCUN MOTIF
Ne faut-on négliger de venir examiner mon immense stock et s'assurer des GRANDS BARGAINS.
En agissant loyalement; un prix pour tous; les meilleures marchandises aux plus bas prix. J'ai espoir de gagner le patronage de tous.
MICHEL LION
Coin Ste-Anne et Vieille-Levée.
10avril—3m D M J

B. & W. CRONER,
Importateurs et Marchands
—DE—
Marchandises Sèches
Etrangères de tous genres.
Tapis,
Nattes,
Devants de cheminée,
Toiles cirées,
Stores de fenêtre, etc.
L'attention spéciale est appelée sur nos costumes tout faits pour enfants.
Linon, Piqué, Gingham
et aussi—
Dusters, Ulsters de dames.
Costumes de diverses fabriques.
PARASOLS.
2000 parasols à des prix variant de 35 sous à $10 chacun. Ces prix sont bien au-dessous des prix réguliers.
N. B.—Une attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Des échantillons sont expédiés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,
Coin Bourbon.
29mai—1m

POUR RIEN !
Prime Gratuite !
LA
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.
UNE MAGNIFIQUE PRIME
GRATUITE
Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de
Nombreuses et splendides Gravures
Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.
Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.
Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété,
Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc, etc, ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, noire, etc.
H. BILLARD, librairie française,
50 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.
Post Office Box No 90.
24 avril—

W. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Monteurs, bijoutiers,
65 rue Royale,
Entre Iberville et Custom house,
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
DE MONTURE EN
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
...—26 ...

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 28 mai 1881.

TOUTES les personnes devant à la succession de feu Barthelemy Antony sont invitées à venir régler leurs comptes et toutes celles ayant des réclamations contre la dite succession sont invitées à les présenter sans délai à la veuve B. Antony exécutrice testamentaire, au coin nord-est des rues North Peters et Ursulines.

29mai—2, 5 juin.

SALON DE BARBE
DE
JULES MAILLEVIN,
26 rue St.Charles, en face l'hôtel St-Charles
Réduction de Prix :
Coupe de cheveux 25 cts, Shampooing 25 cts, Massage de tête à la machine
JULES MAILLEVIN,
Propriétaire.
23 avr—3m

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à

CASH.
Lock Box 2500 N. O. P.
13 fév—